REPRESENTATIONS SOCIALES DES MALADES TRANSFUSES ET PARENTS DE MALADES SUR L'USAGE THERAPEUTIQUE DES PRODUITS SANGUINS DANS LA MEDECINE MODERNE EN COTE D'IVOIRE : CAS DU CHU DE TREICHVILLE

Komoe Aya Monique
Doctorant en sociologie,
Université Félix Houphouët Boigny
Kone Mariatou
Professeur Titulaire de Sociologie et d'Anthropologie,
Université Félix Houphouët Boigny
Boua Assemien
Maitre de Conférences de Sociologie,
Université Félix Houphouët Boigny

Résumé

La transfusion sanguine, est un concept complexe qui met en interaction plusieurs aspects dans son fonctionnement. Ainsi, l'intérêt d'une analyse socio-anthropologique de la thérapeutique transfusionnelle est de mettre en relief tous les aspects socio-économiques, médico-scientifiques, administratifs et stratégiques qui interviennent dans le processus de ce procédé médical, qui au premier abord peut paraître simple mais présente une certaine complexité compte tenu des enjeux auxquels il est confronté.
Cet article est tiré de la rédaction de notre thèse sur le thème « Analyse socio anthropologie de la thérapeutique transfusionnelle dans la médecine moderne en Côte d'Ivoire : cas du CHU de Treichville ».
La présente étude a été une étude transversale et descriptible et avait pour objectif, d'analyser les représentations sociales des malades transfusés et les parents de malades sur l'usage thérapeutique des produits sanguins dans les actes de soins en Côte d'Ivoire.
L'enquête a eu essentiellement recours à l'approche qualitative, 92 individus ont constitués l'échantillon, dont 32 malades transfusés et 60 parents de malades.
Les résultats de cette investigation révèlent tout d'abord le rôle primordial des produits sanguins dans les actes de soins. Ensuite, Cette étude appréhende tant bien les perceptions des différents acteurs dans les structures de santé que sont les patients et leur parent vis-à-vis de la transfusion sanguine, mais elle révèle également l'excitance d'une diversité des représentations autour du sang et de sa transfusion. Ce caractère ambigu et contradictoire du sang ressort dans les récits des personnes « le sang c'est la vie, on ne peut pas vivre sans ça, c'est l'âme, un bien à ne pas partager… » ainsi que dans leurs attitudes et comportements à l'égard de cette substance.
Cette analyse socio-anthropologique de la thérapeutique transfusionnelle permet également, de mettre en avant l'impact des perceptions et des représentations des populations sur la qualité et l'efficacité de la thérapeutique transfusionnelle.

Mots clés *: Représentation sociale, Produits Sanguins, Transfusion, Côte d'Ivoire, socio-anthropologique, thérapeutique transfusionnelle.*

Abstract

Blood transfusion is a complex concept that interacts several aspects in its functioning. Thus, the interest of a socio-anthropological analysis of transfusion therapy is to highlight all the socio-economic, medico-scientific, administrative and strategic aspects which intervene in the process of this medical process, which at first may seem simple but has a certain complexity given the challenges it is confronted.
This article is taken from the writing of our thesis on the theme "Socio anthropology of transfusion therapy in modern medicine in Côte d'Ivoire : case of the Treichville University Hospital".
This study was a transversal and descriptible study and aimed, to analyze the social representations of the patients transfused and the parents of patients on the therapeutic use of blood products and their impact in care acts in Côte d'Ivoire.
The survey had mainly recourse to the qualitative approach, 92 individuals built up the sample, including 32 patients transfused and 60 parents of patients.
The results of this investigation first reveal the essential role of blood products in care. Then, this study apprehends so much the perceptions of the various actors in the health structures that are the patients and their parent vis-à-vis blood transfusion, but it also reveals the demand for a diversity of representations around blood and its transfusion. This ambiguous and contradictory character of the blood stands out in the stories of people "blood is life, we cannot live without that, it is the soul, a good not to share ..." as well as in their attitudes and behaviors with regard to this substance.
This socio-anthropological analysis of transfusion therapy also makes it possible, to highlight the impact of perceptions and representations of populations on the quality and efficiency of transfusion therapy.

Keywords*: social representation, blood products, transfusion, Ivory Coast, transfusion therapeutic, socio-anthropology,*

Introduction

La pratique de la transfusion sanguine à débuté à l'époque de l'ancienne Egypte. Cependant, ce n'est qu'au début du XXe siècle et surtout pendant les deux guerres mondiales, tournants décisifs de cette aventure parsemée d'échecs et de tâtonnements (ADSBCL, 2010) que la transfusion sanguine a connu un important développement. Au fil des années, les avancées notables en matière de transfusion sanguine l'ont hissée au rang de thérapeutique indispensable. Dès lors, aucun système de santé ne peut être efficace sans qu'il n'y ait un système de transfusion performant. Ainsi, à l'instar des autres pays, la Côte d'Ivoire ayant perçu l'importance de la question de la transfusion sanguine et en a fait une préoccupation en renforçant l'organisation du système de transfusion sanguine afin d'assurer une bonne disponibilité des différents produits sanguins à travers tout le territoire.

Par ailleurs, la Transfusion sanguine est l'aboutissement d'un système qui prend en compte plusieurs étapes : De la sensibilisation au recrutement des donneurs, du Don de sang à la transfusion. Ainsi, le donneur de sang est le premier maillon de la transfusion sanguine, puisque c'est lui qui en fournit la matière première, Sans lui elle ne serait pas possible. De même une augmentation du nombre de donneurs de sang permettrait un meilleur approvisionnement des structures de santé et par-delà, une réduction de la mortalité maternelle et infantile qui a pour principaux facteurs que sont les anémies et les hémorragies de la délivrance, nécessitant une transfusion sanguine.
En 2024 le Centre Nation de Transfusion sanguine de la Côte d'Ivoire (CNTC-CI) a collecté 298.000 poches de sang. Un bond spectaculaire par rapport aux 158.000 poches recueillies en 2021 qui a permis d'atteindre le taux de 1% de donneur de sang (CNTS-CI, 2024). Ce seuil, recommandé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), garantit l'autosuffisance en produits sanguins pour le pays. Ce chiffre représente une augmentation significative par rapport aux années précédentes. Cependant, malgré le développement de la médecine moderne en Côte d'Ivoire et la performance de son système transfusionnelle dans les actes de soins, ce n'est que récemment que la Côte d'Ivoire a pu atteindre la barre de 1% de donneur de sang.
Plusieurs raisons peuvent expliquer un tel fait. En effet, la transfusion sanguine en Côte d'ivoire est entachée de préjugés et de stéréotypes émanent de la culture. L'approche de la maladie diffère selon les cultures et les traditions. Isabelle Lévy (2008) affirme que dans certaines cultures Africaines, la transfusion sanguine est considérée comme un signe d'aggravation de l'état de santé du patient "*pour les Africains, la transfusion est considérée comme un signe d'aggravation de l'état du patient, voir l'éminence de l'agonie*" » (p.47). Dans le cas d'une anémie par exemple, la transfusion sanguine n'apparaît pas pour certains patients comme le seul moyen à entreprendre pour se soigner, à cause des risques qui y sont liés. Il y a dans ce cas, une opposition culturelle sur la conceptualisation de ce soin et ce qu'il représente symboliquement. Selon l'anthropologue Nathalie Boucher (2000), la communication et l'explication adapté à la personne est un facteur déterminant dans un contexte de soin, car la différence au niveau de la communication a pour origine une différence de culture et la prise en charge de la culture

est un facteur important dans l'explication des motivations d'un patient qui refuse un soin.
En Côte d'Ivoire, la dynamique de solidarité sociale, ainsi que les représentations culturelles et religieuses du sang ont tout autant contribué à façonner la complexité du système établi. « Les mythes » ou les « superstitions » constituent autant d'obstacles à vaincre pour susciter l'intérêt des populations (Charbonneau, 2012). En effet, l'utilisation des organes humains et spécifiquement le sang est entaché de préjugés et stéréotypes émanant de la tradition. Certains sous-groupes religieux sont d'ailleurs contre la transfusion sanguine même quand il s'agit de sauver une vie humaine notamment, les Témoins de Jéhovah.
Dès lors, quelles sont les représentations sociales relatives à l'utilisation des produits sanguins par les transfusés et les parents de malades et leur impact dans les actes de soins en cote d'ivoire ?
Ainsi, cette étude vise à analyser les représentations sociales des malades transfusés et les parents de malades sur l'usage thérapeutique des produits sanguins et leur impact dans les actes de soins en Côte d'Ivoire

1. Méthodologie

1.1. Type et durée de l'étude

C'est une étude mixte qui a été réalisée de Décembre 2020 à Mars 2021 au CHU de Treichville. Les données ont été collectées en Janvier 2021.

1.2. Champ social

Cette étude a été menée auprès de deux catégories d'acteurs sociaux qui sont les personnes transfusées et leurs parents de malades dans les services de traumatologie, des urgences médicales, de la pédiatrie, des maladies infectieuses et tropicales, de néphrologie et de cancérologie du CHU de Treichville.
Pour la première catégorie, l'échantillon a été construit sur la base des données du registre du dépôt de sang du CHU de Treichville de l'exercice 2020. Les approches probabilistes et accidentelles ont été adoptées. Ainsi, nous avons déterminé l'échantillon avec un taux de sondage (TS) de 0,01

Tableau 1 : Echantillon des transfusés des services cibles

Services	**Données du registre du dépôt**	**Echantillon**
Urgences Médicales	500	5
Pédiatrie	900	9
Néphrologie	692	7
SMIT	674	7
Traumatologie	300	3
Cancérologie	100	1
TOTAL	**3166**	**32**

Source : Données du registre du dépôt de sang du CHU de Treichville Notre enquête 2021

Quant aux parents de malades, en se basant sur les données du tableau 1 et étant donné qu'un patient est plus ou moins accompagné par un parent, nous avons interrogé autant de parent de malade de l'échantillon des transfusés des services cibles soit 60 enquêtés.

1.3. Outils de recueil, saisie et analyse des données

La collecte des données a été réalisée grâce à un questionnaire. Ces données portaient sur les connaissances sur la transfusion sanguine, les représentations de l'utilisation des produits sanguins, l'impact des représentations sociales sur l'usage clinique des produits sanguins en Côte d'Ivoire.

Pour la saisie des données, nous avons utilisé les logiciels *EpiData version 3,1* pour le dépouillement informatique, et *EpiDataAnalysis* pour le traitement des données. Les erreurs de saisie de données ont été identifiées en comparant les données recueillies sur les questionnaires remplis dans la base de données. Les distributions des paramètres quantitatifs ont été décrites sous forme d'effectifs et de pourcentages.

1.4. La Théorie de la Représentation sociale

Notre méthodologie scientifique s'articule autour la théorie de la représentation. Selon Serge Mocovici (1961), les représentations sociales sont des systèmes organisés de connaissances, de croyances et de symboles qui structurent et façonnent la façon dont les individus perçoivent et interprètent la réalité qui les entoure.

Les représentations sociales aident l'individu à organiser et structurer le monde dans lequel il habite, ce qui lui permet de le comprendre et d'agir en conséquence. Elles sont un canal d'interprétation de l'information à travers lequel l'individu crée des attitudes vis-à-vis « d'un objet ». En plus de nous permettre de comprendre l'interprétation d'un individu vis-à-vis d'un « objet » et sa relation à celui-ci, les représentations sociales nous aident à repérer le point où on peut agir pour favoriser les comportements en faveur de l'environnement. Quand on envisage le changement de comportement des individus, il est important de prendre en compte la relation entre les pratiques et le contexte idéologique et culturel. En effet, les représentations que les individus ont de l'environnement et des ressources naturelles « *constituent des filtres interprétatifs de la réalité et des moyens normatifs d'orientation des comportements tant individuels que collectifs* » (Moser, 2009, p. 218). Ainsi, les représentations sociales sont le point d'articulation entre le psychologique et le social et rendent compte de la manière dont le sujet interprète la réalité à laquelle il est confronté (Moscovci et Jodelet, cités par Moser, 2009).

2. Résultats

2.1. Perception du sang par les transfusés et les parents de transfusés

Tableau 2 : Perception du sang par les transfusés et les parents de transfusés

Variables	Transfusés		Parents de malades	
	Effectif (n=32)	Pourcentage (100%)	Effectif (n= 60)	Pourcentage (100%)
La vie	26	78	35	58,4
Liquide rouge qui circule dans le corps	0	0	5	8,3
L'âme	7	22	15	25
Aucune connaissance	0	0	5	8,3

Source : Données de l'enquête 2021

Les perceptions que les individus ont du sang diffèrent d'une culture ethnique à l'autre. Ainsi, le sang est investi d'une forte charge symbolique. Les différentes réponses données par nos enquêtés permettent d'observer les dimensions sociales qui sous-tendent le sens attribué au sang. La majorité de nos enquêtés transfusés 26/32, soit 78% en cours ou après la transfusion et 35/60, soit 58,4% des parents interrogés ont symbolisé le sang comme la vie. *« C'est la vie, l'être humain peut mourir en cas de manque. Il permet au corps de fonctionner* (parent de malade Néphrologie).

En second lieu, plusieurs parmi nos enquêtés, 7/32 soit 22% des transfusés et 15/60 soit 25% des parents ont dotés le sang d'une valeur assez importante sur le plan symbolique, voire spirituel ou religieux. Le sang représentait quelque chose de sacré, comme *« l'âme »* d'une personne (malade, Urgences). En effet, un de nos enquêtés a répondu : « *étant spirituel, je pense que le sang c'est l'âme de quelqu'un* » (parent de malade Traumatologie). Le sang : siège de l'âme et de la personne. Une autre idée largement répandue est celle selon laquelle le sang est le siège de l'âme et représente l'individu. Selon cette théorie, le sang véhicule l'esprit de l'individu, sa personnalité et ses caractéristiques principales.

Certains participants à notre enquête, ont avoué avoir rarement réfléchi à la question et ne pas avoir de définition précise de cette substance. À la lumière des propos des personnes rencontrées, le sang semble difficile à définir. Cependant, Malgré l'incertitude, ils tentent certaines explications. D'une part ils le conçoivent plutôt comme étant quelque chose de banal, dont la seule signification est liée à son utilité médicale. Ainsi certains (5/60 soit 8,3%) des parents l'ont considéré comme du liquide rouge qui fait fonctionner le corps, *« Le sang c'est le liquide rouge qui coule dans le corps et qui permet de vivre, c'est tout »* (parent de malade Néphrologie). Par contre, on a observé que 5/60 soit 8,3% de nos enquêtés interrogés ne connaissaient pas ce qu'est le sang et les significations qui lui sont associées.

2.2. Signification de recevoir du sang pour les parents de malades transfusés

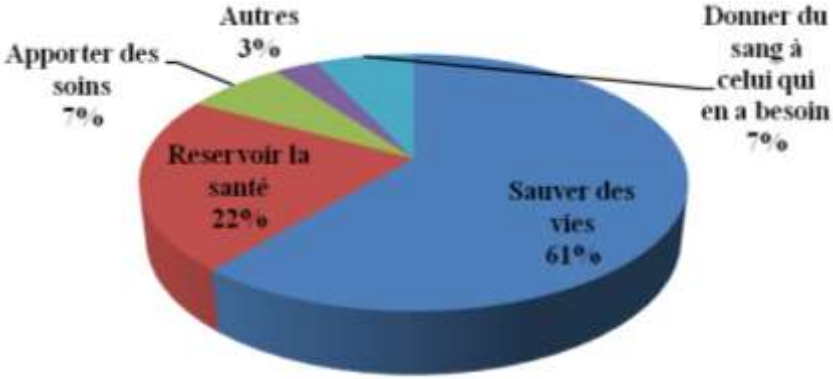

Figure 1 : Signification de recevoir du sang pour les parents de malades transfusés

Source : Données de l'enquête 2021

Le sang, souvent associé à la vie et à la santé, revêt une dimension symbolique dans la transfusion. Recevoir du sang est un acte qui peut être perçu comme un acte de survie. Ainsi, en répondant à la question de savoir que signifie pour eux le fait de recevoir du sang, la majorité des accompagnants des malades transfusés (61% des enquêtés) pensent que le sang sert à *« sauver des vies »* (parent de malade Cancérologie). On a observé que pour les accompagnants, recevoir du sang c'est *« recevoir de la santé »* (parent de malade, Urgence Médicale*)* soit 22% et *« apporter des soins »* (parent de malade, Traumatologie) soit 7%. Certains parmi eux (soit 7%) pensent que c'est « *donner du sang à celui qui en a besoin »* (parent de malade, Néphologie). D'autres enquêtés soit 3%, ont évoqué des significations différentes de celles donnés par les autres enquêtés. Ainsi, un enquêté a dit : « *c'est comme si on prenait le corps de quelqu'un pour le mettre dans ton corps* » (parent de malade, Néphrologie), cela pour dire que, la transfusion sanguine va bien au-delà du fait de donner du sang à quelqu'un qui en a besoin, c'est recevoir la vie au travers de la vie d'une autre personne (donneur).

2.3. Perception des produits sanguins par les patients transfusés avant la transfusion

Tableau 3 : Perception des transfusés sur la PSL avant la transfusion sanguine

Variables	**Effectif (n=32)**	**Pourcentage (100%)**
Aucune idée	14	44
Savais que ça sauve des vies	11	34
Peu d'information	6	19
Autres	1	3

Source : Données de l'enquête 2021

La connaissance des produits sanguins découle de la perception du sang que les enquêtés ont dans leur grande majorité. La connaissance des malades transfusés sur l'usage des produits sanguins labiles avant la transfusion est variée. En effet, des transfusés savaient que *« ça sauve des vies »* (Traumatologie) avant d'être transfusé, soit 34%. Par contre, on a observé que, 44% n'avaient *« aucune idée »* (malade, Néphrologie) avant la transfusion sanguine. Le constat est que ces derniers n'avaient aucune notion de la transfusion sanguine, de ce qu'est le sang, et les significations qui lui sont associées même au niveau de la coutume. Par ailleurs, 19% avaient *« peu d'information »* (malade, Cancérologie) et 3% d'autres informations tels que : *« savais que c'était bon, toujours penser que c'était bon pour la sante »* (malade, Urgence).
Le sang reste un élément tabou dans plusieurs cultures en Afrique Subaérienne et le manque d'information conduit les personnes rester sur cette idée que le sang ne peut être partagé avec une autre personne. D'où il est primordial de donner les informations qui pourront conduire à lever ses barrières qui entourent le sang.

2.4. Perception sur les produits sanguins à usage thérapeutique par les malades transfusés et leurs parents après la transfusion sanguin

Tableau 4 : Perception des produits sanguins labiles par les malades transfusés et leurs parents après la transfusion sanguine

Variables	Transfusés		Parents de transfusés	
	Effectif (N=32)	Pourcentage (100%)	Effectif (N=60)	Pourcentage (100%)
Ça sauve des vies	14	43,7	27	45
Aide à guérir	15	46,8	16	26
Bon pour la santé	3	9,5	7	11
Ça soigne	0	0	5	8
J'avais peur mais ça va	0	0	4	6
Autres	0	0	1	4

Source : Données de l'enquête 2021

Le sang est un univers en-soi où chaque composant a une tâche particulière. C'est le centre, le noyau autour duquel s'organise la vie. Après la transfusion, les connaissances des malades transfusés par rapport aux PSL sont variées. Ils sont tous unanimes sur les biens faits de la transfusion sanguine. En effet, certains ont trouvé que les PSL *« aident à guérir »* (malade, Urgence Médicale) ils facilitent la guérison (15/32 soit 46,8% des enquêtés). D'autres (14/32 soit 43,7%) ont estimé que les PSL *« sauvent des vies »* (malade, Traumatologie). Quelques fois, les malades ont estimé que les PSL sont *« bon pour la santé »* (malade, SMIT) d'une personne 3/32 soit 9,5% des enquêtés.

Quant aux parents des malades, après la transfusion sanguine, leurs idées par rapport aux produits sanguins labiles sont diversifiées. En effet, certains ont trouvé que les produits sanguins à usage thérapeutique *« sauvent des vies »* (parent de malade Néphrologie), soit 45%. Selon certains parents (soit 26% des enquêtés), les produits sanguins facilitaient la guérison donc « *aide à guérir* » (parent malade, Cancérologie). D'autres (11% des parents de malades interrogés) ont estimé que les produits sanguins à usage thérapeutique étaient *« bons pour la santé d'une personne »* (parent de malade, Traumatologie). Quelques

fois, les accompagnants ou les parents (soit 8%) ont estimé que les produits sanguins « *ça soigne* » (parent de malade, Urgence Médicale).
La perception d'un manque d'information claire et accessible sur les risques et les bénéfices de la transfusion sanguine peut alimenter les peurs et les inquiétudes. Des parents de transfusés avaient des appréhensions avant la transfusion mais devant l'amélioration du tableau clinique de leurs malades, ils étaient satisfaits (soit 6% enquêtés). Ils s'exprimaient en disant *« j'avais peur mais ça va »* (parent de malade, Oncopédiatrie). D'autres (soit 4%) ont estimé que *« l'état de santé était pareil qu'à l'admission »* (parent de malade, Oncopédiatrie). Le sang est le révélateur des activités profondes de l'organisme. Il est la force vitale chez tout être humain. C'est en un mot la source de vie.

Etat de santé des transfusés avant la transfusion selon les parents de transfusés

Tableau 5 : Etat de santé des transfusés avant la transfusion selon les parents de transfusés

Variables	**Fréquence (n=60)**	**Pourcentage (100%)**
Ça n'allait pas	16	26
Très faible	14	23
Faible	10	17
Très mal	10	17
Autres	6	10
Inconscient	4	7

Source : Données de l'enquête 2021

L'état de santé désigne la perception qu'une personne a de son bien-être physique, mental et social. Ainsi, la perception et la définition de la maladie peuvent varier selon les cultures, les religions, les époques et même les individus. Les parents ont reconnu que *« ça n'allait pas chez leur malade avant la transfusion »* soit 26%. Certains parents ou accompagnants de malades (soit 23%) ont estimé que certains malades

étaient très faibles avant la transfusion sanguine. Oncopédiatrie (mère de Grâce) a également affirmé :

> « *Je ne pensais pas que je pouvais être avec mon enfant aujourd'hui. Je ne savais pas affaire de sang là, maintenant mon enfant est tombé malade je connais les réalités, donc moi-même je vais donner mon sang, je vais devenir donneur parce qu'affaire de sang là est sérieux et beaucoup de personnes ne donnent pas* ».

D'autres parents trouvaient leur malade très faibles et faibles respectivement dans la même proportion soit 17%. On observait soit 7% de patients qui étaient inconscients selon les propos des parents. Par ailleurs, d'autres états cliniques (états stables) étaient évoqués avant la transfusion sanguine soit 10%.

2.5. Etat de santé des transfusés après la transfusion selon les parents de transfusés

Tableau 6 : Etat de santé des transfusés après la transfusion selon les parents de transfusés

Variables	Fréquence (n=60)	Pourcentage (100%)
Amélioration	40	67
Bien	12	20
Pas bien	5	8
Très bien	3	5

Source : Données de l'enquête 2021

La notion de "maladie" est souvent associée à une souffrance ou à un inconfort, mais elle peut aussi être perçue comme un processus naturel ou une opportunité de changement. Ainsi Après la transfusion, les parents (soit 67%) ont reconnu que les transfusés ont une amélioration de leur état clinique. *« Il va mieux maintenant »,* (parent de malade, Urgence). Certains des parents trouvaient leurs malades bien et très bien dans respectivement 20% et 5%. D'autres parents (soit 8%), par contre, évoquaient que les malades n'étaient pas bien. *« C'est la même chose »* notait Mouna (parent de malade, Oncopédiatrie). Ces différents

récits témoignent du rôle déterminent de la transfusion sanguine dans la suivie des malades transfusés. Par conséquent, la transfusion sanguine est un acte médical essentiel qui permet de sauver des vies et d'améliorer la santé de nombreux patients. Elle nécessite une expertise et une vigilance constante de la part des professionnels de santé pour garantir la sécurité et l'efficacité de ce traitement.

2.6. Représentations de *l'utilisation* des produits sanguins

Figure 2 : Représentation de l'usage des produits sanguins par les transfusés et les parents de malades

Source : Données de l'enquête 2021

La dynamique sociale entourant la maladie est un facteur qui influencent le comportement des individus vis-à-vis des soins qui en découlent. Les représentations populaires des maladies et des soins qui en découlent, sont les représentations largement partagées par lesquelles les différentes maladies et soins sont dites et décrites, au sein de la grande majorité de la population. En Afrique, les croyances sur le sang et ses dérivés sont souvent ancrées dans les pratiques traditionnelles et les religions locales. Le sang est souvent perçu comme un élément vital, symbole de la vie et de la force.

La majorité des transfusés et des parents de malades (48/92, soit 52% de nos enquêtés interrogés) a représenté les produits sanguins comme

quelque chose d'« *important qui sauve des vies*» (parent de malade Cancérologie). Certains enquêtés (16/92, soit 16% des enquêtés) ont trouvé que le produit sanguin c'est « *quelque chose de bien* » (malade, Urgence Médicale). D'autres (12/92 soit 14% des enquêtés) ont considéré les produits sanguins à usage thérapeutique *« comme des médicaments »* (parent de malade Urgence Médicale). Par ailleurs, d'autres (11/92, soit 12%) les considéraient *« comme des remontants* » (malade, Traumatologie). Un dernier groupe (5/92, soit 6% des enquêtés) trouvait que ce sont des *« produits importants »* (parent de malade, Urgence Médicale) .
En somme, tous les enquêtés malades et leurs parents ont des représentations bienfaitrices et médicinales des produits sanguins labiles.

2.7. : Refus de l'utilisation des produits sanguins par les parents de malade

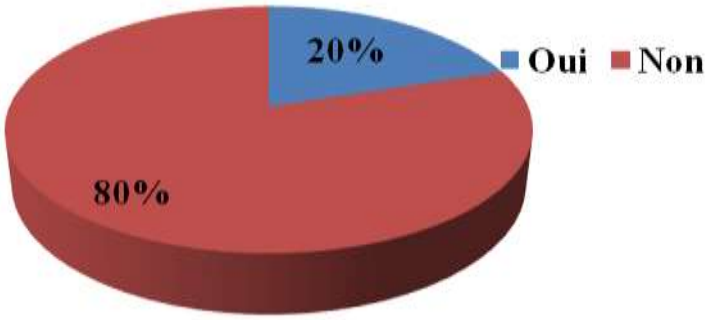

Figure 3 : Refus de l'utilisation des produits sanguins par les parents de malade

Source : Données de l'enquête 2021

A la question « êtes-vous contre l'utilisation des Produits Sanguins Labiles ? », 48/60 (soit 80%) des parents étaient favorables à la transfusion sanguine dès le premier abord.
Par contre 12/60 (soit 20%) des parents de malades ont affirmé, être contre l'utilisation des Produits Sanguins à usage thérapeutique, à cause

de leur appartenance socio-culturelle. En effet, La culture apparait comme, une vaste influence sur la santé. Elle colore la perception de la santé, de la maladie et de la mort, les croyances sur les causes des maladies. La culture représente ainsi un élément majore dans le refus de soin pour certaine personne. Cependant, par contrainte ou par peur de perdre un être cher, ils ont fini par accepter la transfusion sanguine même s'ils n'adhèrent pas forcément à la transfusion sanguine.
C'est ce que révèle l'enquêté suivant :

> *« Chez nous, on ne prend pas le sang de quelqu'un qu'on ne connaît pas, c'est mauvais. Mais je suis serré, si je n'accepte pas mon enfant va mourir, je suis obligé d'accepter, je n'ai pas le choix, dans affaire de maladie là on n'a pas le choix* » (parent de malade, Oncopédiatrie).

Cette conception est partagée, (45ans, parent de malade, Urgence) :

> « *Je n'étais pas d'accord au début à cause de tout ce que j'ai entendu sur cette affaire de sang là, mais après j'ai dit oui ».*

Pour certaines personnes, les préjugés et les idées reçues, vis-à-vis du sang sont au cœur de leur décision de ne pas donner du sang ni d'en recevoir. En outre, la sensation d'être dépourvu de contrôle face à une situation donnée peut engendrer l'abandon d'une opinion préalablement conçue.
Ces différentes réponses nous montrent qu'au-delà d'une approbation apparemment simple de la transfusion sanguine, il peut y avoir une contrainte, une résignation ou un sentiment d'impuissance face à la maladie.

3. Discussion

Les représentations sociales du sang et la transfusion sanguine sont des ensembles de croyances, d'opinions, de perceptions et de savoirs partagés par une communauté sur le sang et sa transfusion. Ces représentations, construites à partir de l'expérience personnelle, des échanges sociaux et des influences culturelles, influencent la perception

du sang, du don de sang, la manière de vivre la transfusion sanguine, les comportements de prévention et les choix de soins transfusionnels.

Le sang et sa transfusion : Définitions et perceptions

En général, définir le sang et la transfusion sanguine en particulier n'a pas été une tâche facile pour la plupart des gens qui ont participé à cette recherche. Pour certains d'entre eux, faire une description du sang, de la transfusion sanguine et de ce qu'il constitue s'est parfois avéré laborieux, voire impossible. **S**elon l'OMS la transfusion sanguine est le transfert de sang ou de constituants du sang d'un individu (donneur) à un autre (transfusé ou receveur). Elle peut être vitale et les services de santé se doivent d'assurer un approvisionnement suffisant en sang sécurisé et de veiller à ce qu'il soit utilisé judicieusement (Source https://www.who.int/topics/blood_transfusion/fr/2021).
Cependant, 28% des malades transfusés et 88% des accompagnants enquêtés ont défini la transfusion sanguine comme étant la vie et que sans la transfusion sanguine ils ne seraient pas en vie. Cette signification universelle sur la transfusion sanguine a tourné autour de la vie qu'elle procure mais aussi sur les principes généraux de son utilisation partant du don à l'acte transfusionnel. Certains parmi eux pensent que la transfusion sanguine c'est donner du sang à celui qui en a besoin. ainsi « si tu n'as pas du sang on te donne ». Comme le souligne une étude réalisée par Yanze Djinkeu auprès des populations d'Afrique subsaharienne, la transfusion sanguine représente une chaine de solidarité sociale. Elle est un acte de générosité, c'est une question de sauver des vies, c'est de l'altruisme, c'est pensé aux autres au-delàs de soi-même. Ainsi, en répondant à la question de savoir que signifie pour eux le fait de recevoir du sang ? La majorité de nos enquêtés pense que le sang sert à sauver des vies. Ils sont unanimes sur le fait que, la transfusion sanguine va bien au-delà du fait de donner du sang à quelqu'un qui en a besoin, c'est recevoir la vie au travers de la vie d'une autre personne.
Par contre, nous avons observé que 47% de malades et 10% de nos parents enquêtés n'ont donné aucune réponse à la signification de la transfusion. Le constat est que ses derniers n'avaient aucune notion de la transfusion sanguine, de ce qu'est le sang, et les significations qui lui sont associées.

En outre, des études et sociologiques qui traitent de la perception que certaines personnes qui donnent du sang ont de ce dernier une fois qu'il est donné ont révélé différentes significations. Certaines d'entre elles pensent que le sang donné continue à véhiculer leur identité, en transmettant aux individus qui le reçoivent des aspects de leur personnalité ainsi que certains aspects moraux, culturels et somatiques, qui peuvent être bénéfiques ou maléfiques (Grassineau 2007, Fantauzzi 2008, Schwarz 2009). Pour certaines personnes, ces idées sont au cœur de leur décision de ne pas donner du sang ni d'en recevoir (Copeman 2011, Schwarz 2009, Erwin 2003, Al-Drees 2008).
En effet, tout comme le souligne L.C. Kabran, dans ses travaux sur *'les Représentations sociales de l'usage clinique des produits sanguins en Côte d'Ivoire'* le sang est symbole de vie, *« le sang chez nous les akans c'est le sacré, c'est la vie » (Kabran.L.C, 2018, page 68)* et *« d'après nos ancêtres serait le véhicule de l'âme* » (www.heresie.com/sang.htm) d'où le slogan *"don de sang, don de soi"*. Ainsi à travers le sang, l'ennemi peut facilement et aisément atteindre l'âme, la contrôler, la manipuler et même la détruire ; En un mot, détruire l'individu. Ainsi, l'ethnie agit également comme un modèle de représentation à travers les croyances, les perceptions, les attitudes, les valeurs relatives au modèle culturel de référence.

Transfusion sanguine : Ambivalence et Paradoxe

Le sang : une substance qui possède, en somme, un sens à la fois ambigu et ambivalent, et qu'il est imprégné de connotations fortes et paradoxales. Il a la capacité de condenser des significations contradictoires, qui s'appliquent à différents domaines de l'expérience humaine (politique, parenté, religion, guerre biomédecine, ethnicité, mort, naissance).
Toutes les personnes interrogées au cours de notre enquêtes ont conçu le sang comme étant une substance fort précieuse de par sa capacité vivifiante. Ils mettent en valeur et reconnaissent son caractère unique. Pour ce faite, les malades et leurs parents rencontrés dans les différents services visités et quel que soit leurs expériences de la transfusion sanguine sont unanimes sur les valeurs thérapeutiques des produits sanguins. Selon leur dire, le sang peut s'avérer d'une importance capitale (irremplaçable, incontournable, indispensables) dans la prise en charge globale des patients.

Cependant, les opinions divergent concernant l'acceptation de la transfusion sanguine. En effet, 80% des enquêtés sont favorables la transfusion sanguine parce qu'ils reconnaissent ses biens. Ainsi à la question de savoir : Êtes-vous contre la transfusion sanguine ? un parent de malade a répondu « *je suis l'ami des médecins* », juste pour montrer son approbation vis-à-vis de ce procédé médical qui est la transfusion sanguine. Parmi les favorables à la transfusion sanguine, nous avons dénoté quelques-uns qui acceptent par contrainte ou par peur de perdre un être cher même s'ils n'adhèrent pas forcément à la transfusion sanguine. En effet, l'un des parents enquêtés a répondu : « *Je suis serré, si je n'accepte pas mon enfant va mourir, je suis obligé d'accepter, je n'ai pas le choix, dans affaire de maladie là on n'a pas le choix* ». A une autre de dire : « *je n'étais pas d'accord au début à cause de tout ce que j'ai entendu sur cette affaire de sang là, mais après j'ai dit oui ».* Ces différentes réponses nous montrent qu'au-delà d'une approbation apparemment simple de la transfusion sanguine, il peut y avoir une contrainte, une résignation ou un sentiment d'impuissance face à la maladie. Par contre, il y'a ceux qui refusent purement et simplement parce qu'ils n'ont aucune confiance en la transfusion ou par conviction religieuse ou pour une appartenance culturelle. Tel est le cas de communauté Témoin de Jéhovah. En effet, respectant scrupuleusement un verset du premier livre de la Bible à savoir Genèse chapitre 9 verset 4 « vous ne mangerez point la chair avec son âme et son sang » (Genèse 9,4), les Témoins de Jéhovah s'interdisent de manger de boire du sang. Ils proscrivent la transfusion sanguine et ses composés majeurs (concentrés érythrocytaires, leucocytaires, plaquettaires, plasma) comme les transfusions autologues, les considérant comme une consommation parentérale de sang (I. Levy, op). Pour la grande majorité, ils maintiennent leur refus de soins en toute situation, même critique.

Cependant, en grande majorité, les religions rencontrées lors de notre enquête autorisent le don de sang et la transfusion sanguine si seulement, ils n'agissent pas négativement sur la santé du donneur et du receveur, si la survie d'un humain en dépend et qu'il n'y a pas d'alternative, dans ce cas, il devient une obligation.

Par ailleurs, Alain Naud soutient l'idée selon laquelle la religion ou la culture mobilise des croyances, des comportements, des imposés, des interdits qui peuvent impacter les soins. Ainsi, le refus reposant sur des convictions religieuses, pourrait-être plus difficile d'infléchir même avec

des arguments médicaux pertinents. De même, le consentement aux soins est un principe essentiel qui doit être respecté. Le médecin ne peut imposer un traitement contre la volonté du patient. Cependant, Par définition, une transfusion sanguine est décidée dans un contexte, sinon de risque vital, du moins de gravité (https://www.ameli.fr//assure/sante/themes/transfusion-sanguine).
Les options possibles (tenter de convaincre le patient, expliquer les conséquences d'un refus, etc.) ne sont pas toujours envisageables dans l'urgence.
Une telle analyse a pour objectif de faire émerger toute la délicatesse qui réside dans cet procède médicale qui peut paraitre simple mais présente une certaine complexité compte tenu des enjeux auxquels il est confronté.

Croyances culturelles et traductionnelles liées au sang et à sa transfusion

Les représentations sociales recouvrent l'ensemble des croyances culturelles et traditionnelles, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné.
En Côte d'Ivoire, bien qu'avec le développement de la médecine moderne, l'on constate que les représentations du sang et de sa transfusion chez les populations, sont parfois influencés par leur appartenance socioculturelle et les croyances spirituelles. Par conséquent, Les préjugés culturels peuvent donner lieu à des préférences et à des perceptions fort différentes sur le plan de la santé.
Au cours de notre enquête, nous avons relever quelques notions culturelles relatives au sang auprès de nos enquêtés. En effet, nos enquêtés représentent le sang comme étant une substance fort précieuse de par sa capacité vivifiante. Ils mettent en valeur et reconnaissent son caractère unique. Le langage dans lequel ils énoncent cette qualité est riche en images et en métaphores. Ainsi, on entend parler du sang comme « *un moteur, un esprit* « *Le sang est comme une voiture, un moteur et l'essence* ».
Une autre idée largement répandue est celle selon laquelle le sang est le siège de l'âme et représente l'individu (Fortin et al. 2016). Selon cette théorie, le sang véhicule l'esprit de l'individu, sa personnalité et ses

caractéristiques principales. Les livres sacrés du judaïsme, de l'islam et du christianisme y font d'ailleurs tous référence. « D'après la Genèse (9 : 4), le sang de l'humain est sa propre vie. Le Lévitique (17 :14) ajoute que « l'âme de toute chair, c'est son sang qui est en elle, car la vie de toute créature, c'est son sang ». Dans le Coran, il est écrit que Dieu a créé l'homme à partir d'un caillot de sang. La tradition musulmane parle d'ailleurs du sang comme de l'« âme liquide » (nafs al-sa'ila). Cette idée que l'âme se trouve dans le sang oriente certains comportements chez les juifs et les musulmans, comme par exemple l'obligation de saigner les animaux avant de les manger » (Latreille 2009, 13-14).

Par ailleurs, les croyances aux vertus du sang ont déterminé de nombreux crimes tout au long de l'histoire. Puissant est le sang quand il est utilisé lors des rites magiques où il est l'élément essentiel à l'obtention d'un résultat positif. Par exemple au Dahomey, soutenait le Duc d'Uzès, certaines sectes de féticheurs afin de se rendre clairvoyants et deviner l'avenir rechercheraient avidement l'occasion de boire du sang humain (www.heresie.com/sang.htm).

En outre, Eliwo Akoto (1993) affirme que l'ethnie est une variable opérationnelle de la culture. Elle influence le don de sang et sa transfusion par les modèles culturels (organisation sociale, environnement etc.), les normes, les idées, les croyances et attitudes qui sont véhiculés par les membres de société. De plus, l'action de la culture ou encore de la religion sur le don de sang peut s'exercer par l'intermédiaire de concept d'étiologie qui influence le choix du système de soins ainsi que le don de sang.

Le sang est associé en Afrique, symboliquement, à des appartenances culturelles au sein desquelles on ne le donne pas à « un inconnu » (Godbout & Caillé, 2010), mais aussi à des divisions sociales renvoyant à une « inégalité des sangs » (Cros, 1990, p. 10). Il faut dire que, les considérations de « caste » et d'appartenance ethnique restent encore fortement ancrées chez certains individus traditionnalistes et qui refusent de mélanger leur sang avec celui d'individus supposés appartenir à des castes inférieures ou d'une ethnie différente de la leur, par exemple : les gens nobles refusaient de donner de leur « sang noble » à des individus appartenant à une lignée de griots ou de forgerons.

Or, le refus du don est l'équivalent d'un refus de lien social (Mauss, 1924), renvoyant aux notions de différenciation, voire de rejet de l'étranger, de l'autre (Altérité).

Conclusion

Assurer la disponibilité du sang et de produits sanguins sûrs a toujours été l'un des meilleurs moyens de relever les défis de santé en matière de sang (OMS, 2008). Cette étude, permettre de mettre en lumière les moteurs et les freins au développement de la transfusion Sanguine selon les différentes modalités organisationnelles et d'administration, actuelle ou innovantes, envisagées. Donc les résultats de cette recherche peuvent contribuer à un renforcement de la qualité des soins transfusionnels et de la sécurité transfusionnelle en Côte d'Ivoire, tout en fournissant des informations et des orientations techniques sur les mesures et les actions spécifiques nécessaires à la mise en œuvre d'un système organisationnel de la transfusion sanguine et transmettre l'ensemble des notions relatives au Don de sang, à l'Immunohématologie, à l'Hémovigilance, à la thérapeutique transfusionnelle aux autres prestataires de soins au sein de son institution.

Nos résultats ont également révélé que les valeurs personnelles influencent l'acte transfusionnel, surtout celles accordées à la représentation du don de sang et à la transfusion sanguine, chez les participants.

D'autres auteurs ont spéculé sur des thématiques similaires et en sont arrivés approximativement aux mêmes résultats. Nous pouvons citer entre autres *« Don(s) de sang : de quoi parle-t-on ? Approche anthropo-bio-culturelle du don de sang »,* de Priscilla Duboz et Caroline Berland-Behaim (2011), *« Les représentations de l'usage clinique des produits sanguins en Côte d'Ivoire : le cas du CHU de Cocody* » de Kabran Adjo Linda Christelle (2018)*, « Ce sang qui n'est pas le mien : sens, liens et paradoxes de la transfusion sanguine »* (Liliana Gomez, 2018).

Néanmoins, cette étude est une première en ce qui concerne l'analyse des représentations des populations sur l'utilisation clinique du sang, réalisée simultanément dans six services du CHU de Treichville en période de pandémie de COVID-19.

Ensuite, cette recherche est une contribution aux connaissances anthropologiques et sociologiques sur la transfusion de sang et particulièrement lacunaires en ce qui concerne le point de vue des receveurs et de leurs accompagnants. La transfusion sanguine n'avait,

jusqu'à maintenant, été que très peu traitée à la fois dans ses dimensions symboliques et médicales, ayant surtout été abordée auparavant dans ses aspects scientifiques et techniques (Exemple : *« La place de la transfusion sanguine dans la prise en charge des urgences obstétricales dans le service de Gynécologie et d'Obstétrique du Centre de Santé de Référence de Fana », (Djénéba Idrissa NIENTAO, 2020) ; « Aspect épidémiologique, clinique et biologique de la transfusion sanguine au centre de santé de référence de Banamba», (Bakary DRAME, 2019) ; « Avancées en médecine transfusionnelle féline : de l'optimisation du prélèvement à la découverte de nouveaux antigènes érythrocytaires», (Marie Binvel, 2020) ; « Guide des pratiques transfusionnelles (À l'usage du personnel du CHU Mohammed VI, Marrakech)», (El Ouatiq Chayma, 2023).*
Cette investigation contribue donc aux études qualitatives des sciences sociales, avec des données et des résultats innovants en ce qui a trait aux perceptions des receveurs et de leur famille au sujet du sang et de sa transfusion.
Cette recherche est aussi le fruit d'un travail Co-disciplinaire entre l'anthropologie et la médecine. Un tel exercice ne peut qu'enrichir chaque champ de connaissances avec des données novatrices au sujet des aspects socio-culturels entourant le transfert de sang ; les principaux domaines auxquels ces résultats s'adressent sont la médecine transfusionnelle, la pratique professionnelle dans le service des Urgences Médicales, de Néphrologie, de Maladies Infectieuses et Tropicales, de Traumatologie, de Cancérologie et de Pédiatrie, l'anthropologie médicale et les sciences sociales de la santé. Ainsi, cette recherche met à jour la manière dont certains concepts sont utilisés et définis par les différents acteurs (ex. : sang, produit sanguin). En ce sens, et en accord avec Fainzang (2005), c'est en permettant à l'anthropologie d'interroger les évidences des sciences de la santé que peuvent naître de nouveaux questionnements et que des résultats innovateurs peuvent être apportés.

Références bibliographiques

AMANI Vincent, 1991, *La banque de sang du CHR de Korhogo : Réalités-Données d'interrogatoire et d'examen biologique des donneurs de sang, perspectives d'avenir,* Thèse de Doctorat d'Etat en Médecine, Université de Cocody-Abidjan.

Amicale des Donneurs de Sang Bénévoles du Canton de Lillebonne (ADSBCL), 2010, *La Transfusion Sanguine,* [En ligne], Disponible *http://www.donnersonsang.com/site/page-41-histoire-de-la-transfusion-sanguine.html*, consulté le 01/08/2013.
BENSA Jean-Claude, 2001, *Histoire de la transfusion sanguine, Sciences humaines et sociales,* PCEM1, 80p.
BERNARD Jean, 1983, *Le sang et l'histoire,* Buchet/Chastel, 156p.
BONTEZ Walter, 1995, *Transfusion sanguine en Afrique Subsaharienne,* Thèse de Doctorat d'Etat 3e cycle, Université Libre Bruxelles.
CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE (CNTS), 2010, Rapport de l'enquête CAP, Abidjan.
CENTRE NATIONAL DE TRANSFUSION SANGUINE (CNTS), 2010, Rapport d'activités, Abidjan.
CHARBONNEAU Johanne, 2012, Les enjeux du don de sang dans le monde, Entre altruisme et solidarités, universalisme et gestion des risques, Lien social et politiques, Presses de l'EHESP 370 pages.
CHOBLI Martin, 2011, *Quel sang pour quels patients en Afrique en 2011* ? Rev. Afr. Anesth. Med. Urg., Tome 16 n°1.
COPEMAN Jacob, 2011, *Le don et ses formes de vie dans l'Inde contemporaine,* https://doi.org/10.1017/S0026749X11000205
DANIC Bruno et LE FRERE Jean-Jacques, 2011, *La transfusion sanguine et le don de sang traités par le cinéma.* Hématologie, volume 17, n°6, pp.402-9.
Documents de travail (1998-2019).
DJINKEU Yanze, 2024, *Dérives thérapeutiques et dérives sectaires : la santé en danger,* Faculté de Médecine Diplôme : Master en sciences de la santé publique, à finalité spécialisée en praticien spécialisé de santé publique Année académique : 2023-2024 URI/URL : http://hdl.handle.net/2268.2/
FANTAUZZI Anna maria, 2008, *Un inter-esse problématique". Ethno-anthropologie du don du sang chez les immigrés marocains de Turin,* Paris, EHESS en cotutelle avec Università degli studi La Sapienza (Rome).
GRASSINEAU Dominique et Al, 2007, *Améliorer le don de sang des minorités : approche anthropologique dans une communauté migrante.* MD, Établissement Français du Sang Alpes Méditerranée, 149, Boulevard Baille, 13005 Marseille, France.
GROUPE DE RECHERCHE EN TRANSFUSION SANGUINE (GRTS) DU CHU SAINTE-JUSTINE, 2014, *Transfusion*

sanguine en pédiatrie et représentation du sang et de son transfert : perspectives du personnel soignant, des patients et de leur famille, Montréal.
https://shs.cairn.info/revue-internationale-des-sciences-sociales?lang=fr
https://www.ameli.fr//assure/sante/themes/transfusion-sanguine
https://www.who.int/topics/blood_transfusion/fr/2021.pdf.
LEVY, Isabelle, 2021, *Don de sang et religions* : certaines acceptent, d'autres voient rouge, ***https://www.infirmiers.com/profession-ide/ethique-et-soins/don-de-sang-et-religions-certaines-acceptent-dautres-voient-rouge***
LEVY, Isabelle*, 2013, Pour comprendre les pratiques religieuses des Juifs, des Chrétiens et des Musulmans*, Presses de la Renaissance.
JODELET Denise, 1989, *Les représentations sociales* (Sous la direction de Denise Jodelet), Presses Universitaires de France, Collection Sociologie d'aujourd'hui, Paris.
OLIVIER DE SARDAN Jean-Pierre, 1999, *Les représentations des maladies : des modules ?* ouvrage collectif « *La construction sociale des maladie »* Paris : Presses Universitaires de France, p. 15-40. (Les Champs de la Santé). ISBN 2-13-050230-X. ISSN 0993-5800.
KABRAN Adjo Linda Christelle, 2018*, Les Représentations sociales de l'usage clinique des produits sanguins en Côte D'Ivoire : Cas du CHU de Cocody. 21469.*
KAMBE Kambé Yves et al, 2018, *Les représentations de l'usage clinique des produits sanguins en Côte d'ivoire : cas du CHU de Cocody* EDUCI Rev. ivoir. anthropol. sociol. KASA BYA KASA, n° 38, 2018.
KOMOE Aya Monique et al, 2016, *Attitude et comportement à l'égard du don de sang : Cas de l'hôpital d'Abobo Sud* ; master de recherche au département d'ethnosociologie, Université Felix Houphouët Boigny.
LEFRERE, Jean-Jacques et ROUGER Patrick, 2010, *Pratique nouvelle de la transfusion sanguine,* Collection Abrégés, Editions Masson.
MEMEL-FOTE Harris, 1998, *Les représentations de la santé et de la maladie chez les Ivoiriens,* Editions Harmattan, 210 p.
MOSER Gabriel, 2009, *Psychologie environnementale. Les relations Homme-environnement*, Bruxelles, Editions De Boer, 298 p.
MOSCOVIC*I Serge**, 1961, La psychanalyse, son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*, Paris, PUF.
N'DA Paul, 2000, *Méthodologie de la recherche*, PUCI, Abidjan, 143p.

OBOU Mathieu Tchétché, 2005, Enjeu épistémologique de l'usage du don pour la mobilisation des points de vue dans la recherche qualitative en contexte africain, pp.174-186

O**RGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ** (OMS), 2009, *L'usage clinique approprié du sang et des produits sanguins : Fiche d'information à l'intention des cliniciens*, Genève. http://www.who.int/bloodsafety/clinical_use/ClinicalUseBInfoSheetFr.pdf.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS), 2012, Sécurité transfusionnelle et approvisionnements en sang, Aide-mémoire n°279.

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS), 2017, *Sécurité transfusionnelle et approvisionnements en sang, Genève,* http://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/blood-safety-and-availability.

PROGRAMME D'ETUDE ET D'ENQUETES, 2008 de la DREES, Paru le 01/03/2008

SCHEUCH Erwin, 2007, Les services de données en sciences sociales : historique et perspectives, **https://doi.org/10.3917/riss.177.0433**

SCHWARZ Fernand, 2009, *Egypte, miroir du ciel chez Trois Monts*, Maât.

TESSIER Aline, 2016, *Le refus du patient, témoin de Jéhovah, de subir une transfusion sanguine,* Bureau d'études et d'informations juridiques MACSF - le Sou Médical/ MAJ : 25/08/2016

UNESCO, 1979, *Recommandation concernant la normalisation internationale des statistiques de l'éducation, Actes de la Conférence générale, 20e session*, Volume 1, « Résolution », Paris : UNESCO.

VÉRAN Olivier avec l'appui de KIOUR Abdelkrim et SARDAIS Claude, 2013, Rapport : La filière du sang en France, 56p.